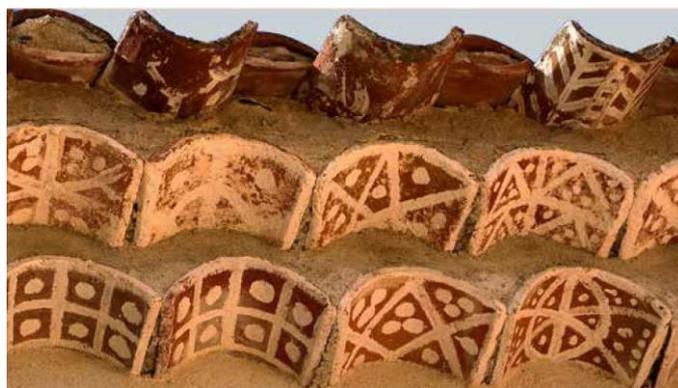


1 Musée Objet

CASA PAIRAL

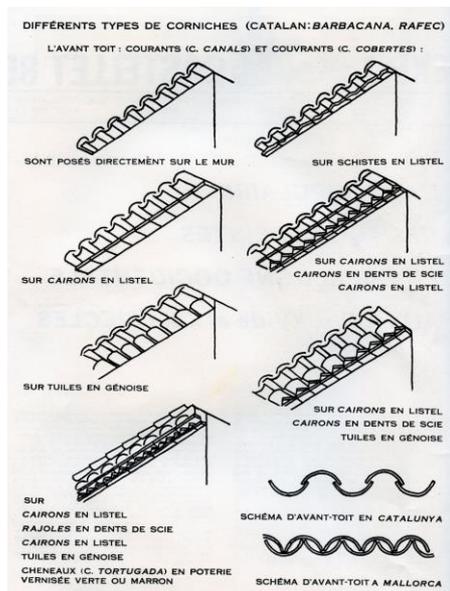
« Lorsque je me trouve seul, alors, en face de mes piliers, mes murs et mes corniches, alors, dis-je, je laisse tomber sur ces pierres muettes un regard d'amour », in la lettre du 28 avril 1844 de Viollet-le-Duc à son père.

Ou quand en Catalogne il faut lever le nez pour découvrir des corniches qui elles sont bavardes...



Tuiles peintes, datées de 1721,
sous la toiture de l'ermitage de Saint-Ferréol, Céret (66)
Photo © Gilles Peyre, Maison du Patrimoine, Céret (66)

Jusqu'au milieu du 19^e s., il est une particularité de l'art populaire en Catalogne, particulièrement dans le Vallespir et les Aspres (66), mais aussi jusque dans les îles Baléares et dans la Communauté Valencienne (SP), ce sont les corniches composées de **tuiles canals** (*teules*) ou de **briques** (*cairons*) **ornées de motifs peints**.



Panneau de l'exposition de 1985 du Musée Casa Pairal « les tuiles peintes dans la Catalogne occidentale » (66) (Les Teules pintades a Catalunya occidental) figurant les différents types de corniches

Document © Maison du Patrimoine, Céret (66)

Les maîtres d'ouvrage plaçaient directement sur le mur une ou plusieurs rangées de tuiles formant une génoise, indifféremment sur la face concave ou convexe, avançant ainsi la toiture, dans le but d'éviter le ruissellement le long des façades. Parfois, cependant, une gouttière ou un chenal en poterie vernissée surplombait cette corniche.

Se mêlaient quelquefois aux tuiles soit des plaques de schiste en saillie, soit des briques disposées en rangées, parallèles ou perpendiculaires au mur, ou bien en dents de scie.

Parmi les briques on distingue :

- le *caïró* de 44x21,5x 5cm,
- le *maó* de 29/33x14/16x4,5/6,5cm
- la *petita rajola* de 29/33x14/16x1,8/2,8cm
- la *gran rajola* de 44x21,5x2,8cm
- La *teula* mesure 50 cm de long.

(dimensions établies en 1780 sur ordonnance royale du Roussillon et variant légèrement suivant le briquetier)



Avant-toits avec tuiles et briques ou plaques de schiste. Photo © Gilles Peyre, Maison du Patrimoine, Céret (66)

Les éléments de la corniche comportent des dessins qui n'étaient pas simplement décoratifs. Ils avaient souvent un sens symbolique témoignant de croyances populaires ou religieuses. Ils étaient censés protéger les habitations et leurs occupants, tout comme une croix ou bien un *espanta bruixes* (repousse sorcières) placés au faite du toit, ou bien le chardon porte-bonheur accroché aux portes, ... Ils font partie d'une culture, avec ses traditions.



ci-contre, à gauche, croix et *espanta bruixes* (repousse sorcières)

et, à droite,

chardon à feuilles d'acanthé appelé *Carline*.

Photo © Gilles Peyre, Maison du Patrimoine, Céret (66)



Les dessins, qui étaient uniquement consacrés aux bâtiments à usage d'habitation, étaient peints sur le dessous des *teules*, *cairons*, ou *rajoles*, afin d'être perçus depuis la rue.

Généralement ce sont des traits blancs qui étaient réalisés à la chaux, et ce, après la cuisson des pièces et avant leur pose : des analyses chimiques, des essais de cuisson à la Briqueterie de Saint-Jean-Pla-de-Corts (66) et l'observation de pièces déposées le confirmant.



Tuiles ou briques comportant des dessins à la chaux débordant sur le tranchant, ou en partie cachés à la pose (cf. croix de Malte de Llauro, en bas à droite). Photo Brigitte Payrou-Neveu et Georges Michel in *le Pegau*, n°18, septembre 2020

Ces dessins sont :

- soit géométriques (triangles, grilles ou carrés avec ou sans point blanc en leur centre, lignes parallèles déterminant des losanges, parfois avec un trait central entouré d'une ligne sinusoïdale, ...). Le motif en réserve du triangle couleur brique dont la pointe est tournée vers l'extérieur se rencontre fréquemment.

Certains dessins sont aussi coupés à la pose.



A Llauro (66), la maison Saqué, avec des tuiles en génoise présentant des dessins classiques et, sur l'avant-toit, une légende et des formes géométriques.

Photo © Musée Casa Pairal, Perpignan

- soit d'inspiration végétale (peigne de Vénus, graminées, chêne-liège, chardon, ...)



Photo © Gilles Peyre, Maison du Patrimoine, Céret (66)

- soit figurant des êtres vivants (hommes, femmes, enfants ou animaux, tels canards, poules, poussins, moutons, ...), voire un personnage de conte (comme le Chat botté et sa femme à Llauro),



Motif anthropomorphe sur une tuile en génoise du Mas Verdaguer de Saint-Michel-de-Llotes (66).

Photo © Musée Casa Pairal, Perpignan

- ou bien représentant des symboles ou objets religieux (croix latine ou de malte, calvaire, ostensor, instruments de la passion, fleur de lys, barque, poisson, roue, ...),

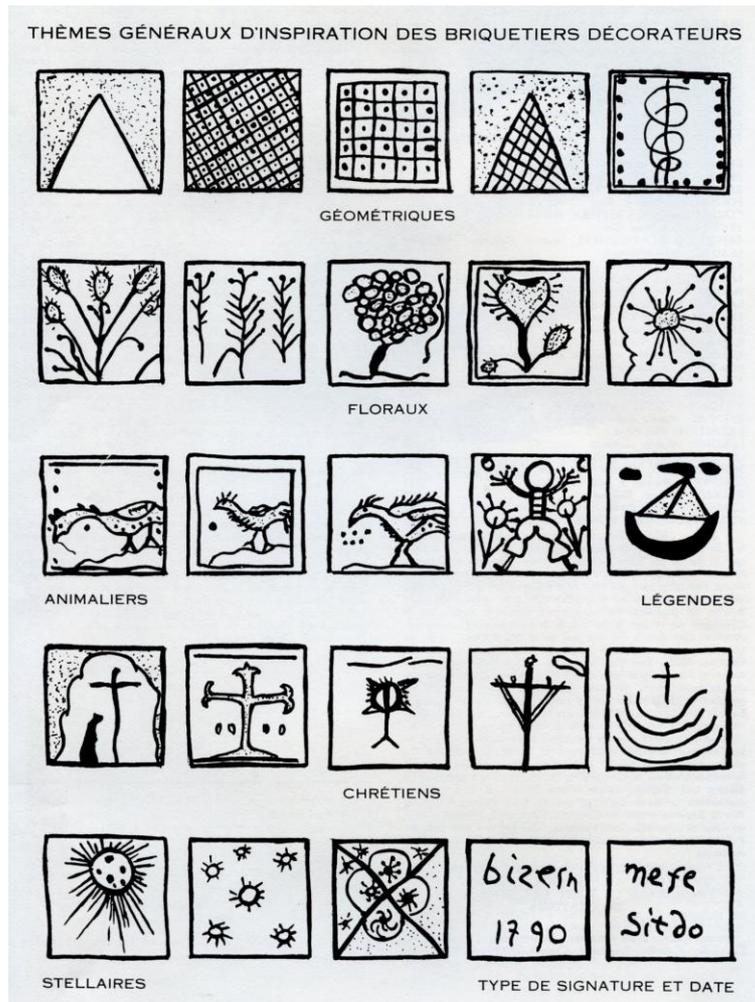


Photo © Gilles Peyre, Maison du Patrimoine, Céret (66)

- et quelquefois avec des formes stellaires (soleil, lune, étoiles)



Photo © Gilles Peyre, Maison du Patrimoine, Céret (66)



Document © Musée Casa Pairal, Perpignan

Le style de ces dessins varie :

- géométrique ancien (courbes, triangles) de 1700 à 1800 ;
- naturaliste symbolique (réalistes et souvent associés à une iconographie religieuse, comportant aussi des lettres d'alphabet) de 1800 à 1850
- avec triangles, de 1850 à 1880

- avec dates et initiales



Photo © Gilles Peyre, Maison du Patrimoine, Céret (66)

Parmi les inscriptions trouvées figurent, essentiellement en catalan, le nom de l'artisan, mais aussi quelques formules propitiatoires, comme « *lo senyor protega* » (« *que le seigneur protège la maison* ») au Mas d'en Camo à Reynes (66) en 1805.

Pour conclure, à l'intérieur de certains bâtiments se rencontraient des *caïrons* peints supportant les tuiles de la toiture. C'était le cas à Perpignan (66), avec des *caïrons* au plafond des étages supérieurs dans l'ancien Collège des Jésuites, place des orfèvres (ill. ci-dessous), plafond correspondant aux loges des artistes du Théâtre Municipal. Certains de ces *caïrons* de 16 x 32cm ont pu être déposés lors des travaux et font partie de l'inventaire des collections du Musée Casa Pairal.

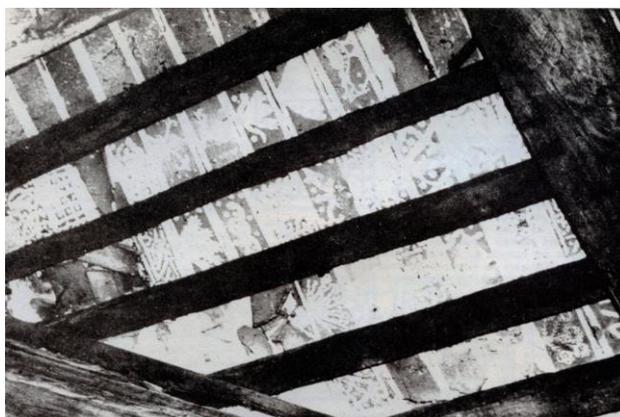


Photo © Musée Casa Pairal, Perpignan

Sources :

- *L'art populaire des tuiles peintes en Catalogne occidentale aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles* in *Journal temporaire du MUSEE CATALAN DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES CASA PAIRAL – Le Castillet – Perpignan, n°3, printemps 1985*

- *Art Populaire des corniches peintes (Albères, Vallespir et Aspres)*, catalogue de l'exposition du 1^{er} juillet 2015 au 30 mai 2016 du MUSEE DU PATRIMOINE FRANÇOISE CLAUSTRE à Céret (66)
- *Le Pegau*, bulletin n°18, septembre 2020, de l'association *Terres cuites (66)* avec la retranscription de la conférence donnée par Brigitte PAYROU-NEVEU et Georges MICHEL et s'intitulant « *Les corniches en tuiles peintes* »

Et pour compléter :

- *La tuile peinte de Tautavel et la permanence d'un art schématique dans les Pyrénées-Orientales*, d'ABELANET Jean, in *Tautavel, des hommes dans leur vallée*, de MARTZLUFF Michel, CATAFAU Aymat et GALINIER Martin avec de nombreux collaborateurs, Presses Universitaires de Perpignan, 2012
- L'étude de Christelle NAU : *Les savoir-faire et usages constructifs*
<https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Les-savoir-faire-et-usages-constructifs-de-la-terre-cuite-dans-les-Pyrenees-Orientales>
 ou <https://journals.openedition.org/pds/3637>,
- Et le site de la dernière briqueterie en fonctionnement en Catalogne nord :
<https://www.ste-marcelle.fr/>



Casa Pairal

Le Castillet, Place de Verdun
 66000 Perpignan
 Téléphone: 00.33.(0)4.68.35.42.05

Retrouvez le Musée sur le site de la Ville :

[Casa Pairal | Perpignan la rayonnante \(mairie-perpignan.fr\)](http://Casa.Pairal|Perpignan.la.rayonnante(mairie-perpignan.fr))

Des observations ? Contactez-nous :

Service des Publics des Musées de Perpignan

musees-mediation@mairie-perpignan.com

Tél. 00.33.(0)4.68.66.24.66

